

Inondations. Six scénarios dont le remplacement du pont du Bourgneuf

Stéphane Guihéneuf

Dans le cadre de la lutte des inondations à Quimperlé, plusieurs scénarios sont proposés. Deux envisagent notamment de remplacer le pont du Bourgneuf.

Dans le cadre du Programme d'actions de prévention des inondations (Papi) à Quimperlé, six scénarios sont à l'étude pour l'aménagement du pont du Bourgneuf. Des orientations discutées ce mardi après-midi par le groupe de travail inondation de la Commission locale de l'eau. À noter que, parallèlement, les conclusions de l'étude effectuée en amont de la Laïta ont permis de démontrer que la solution du curage de la Laïta ne se révèle pas efficace pour réduire les inondations à Quimperlé. « Cela coûte 3 M€ et il faudrait le refaire tous les ans », précise Daniel Le Bras.

Anse de panier ou tablier ?

Dans un rapide historique, Daniel Le Bras, président du Syndicat mixte Ellé-Isole-Laïta (Smeil) et conseiller municipal de Quimperlé en charge de l'eau et des inondations, a rappelé les différentes crues, évoqué les études et les travaux réalisés par Quimperlé. Était restée en suspens la question de l'aménagement du pont du Bourgneuf



Daniel Le Bras, Olivier Barbet et Pierre Timmerman.

et du quai Brizeux. « On a gagné 80 cm, est-ce que l'on peut gagner plus ? », questionne-t-il.

La phase 1 de l'étude de faisabilité d'aménager le pont du Bourgneuf « a retenu six scénarios », poursuit Pierre Timmerman, ingénieur Papi. Les deux premiers concernent le pont lui-même qui influence de manière significative les niveaux d'eau sur l'Ellé. L'actuel pont serait remplacé par un pont en anse de panier (à l'image du pont Moulin-de-la-Ville) ou par un tablier contemporain (comme le Pont Salé). « Il faut voir quel serait le coût, le bénéfice, les conséquences ? », explique Daniel Le Bras. Le remplacement du pont du Bourgneuf, construit vers 1750, reconstruit en 1842 et situé dans

la zone de protection du patrimoine, a reçu un pré-avis défavorable de l'architecte des bâtiments de France. Il faudrait alors démontrer l'intérêt général du projet.

Les trois autres options visent l'installation de « by-pass » : rive droite à hauteur de la place De Gaulle ou rive gauche au niveau du quai Surcouff. Le dernier scénario consisterait à rogner le quai Surcouff. Parmi ces scénarios, trois seront retenus pour modélisation avant une analyse multi-critères qui permettra notamment de chiffrer les scénarios et de juger le gain financier par rapport à la hauteur d'eau gagnée. Reste un septième scénario toujours envisageable, celui de ne rien faire.